

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	48 (1960)
Heft:	878
Artikel:	Les jeunes face au monde moderne : (suite)
Autor:	Junod, Robert
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-285068

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PUBLICATIONS

Tout simplement...

La Suisse et l'Unesco

... le poète nous peint la contrée où il a le magnifique bonheur de cultiver la terre, où il entend les

Voix de l'eau
Du ruisseau
Gai, qui coule,
où il voit

Dans le ciel
Un peu pâle
Le soleil...

Et la plante
A l'abri
Est contente,
Et sourit !

Tous réclament
Des prés verts.
L'oiseau clame :
« Mort l'hiver. »

« C'est un leurre !
Dit le vent,
Point n'est l'heure
Du printemps !

A tous ceux qui aiment retrouver les émotions que fait éprouver la nature, la vie familiale ou villageoise saine, nous recommandons ce mince recueil de vers.

L'auteur en est le colonel Charles Bettens, bien connu des féministes, car il est depuis longtemps un féministe convaincu, c'est lui qui, en 1950, introduisit la motion pour l'octroi du suffrage féminin communal vaudois, votation qui a abouti à un succès, mais qui a préparé la voie à celle du 1er février 1959.

« On parle beaucoup de littérature populaire... dit Henri Perrochon dans sa préface. Un authentique paysan a aussi quelque chose à nous dire... Trop souvent on se contente en littérature d'esquisses rustiques faites par des citadins, qui exagèrent les lumières et renforcent les ombres. Pour le plaisir de ses amis, Charles Bettens, après ses narrations : *Embarquement, La Traversée*, nous donne *Tout simplement*... »

C. Bettens, brochure de vers, préface d'H. Perrochon, est en vente au prix de 3 fr., chez l'éditeur, Imprimerie Ramoni, Cossigny, le bénéfice réalisé sera versé à l'Hôpital de Saint-Loup.

Droits humains (suite de la p. 1)

La commission a été honorée de la visite du président du Pérou, M. Prado, et de sa suite. Un échange de paroles aimables a permis aux assistants d'apprendre que les habitants du Pérou respectaient déjà un code des Droits de l'homme.

Discriminations

dans le domaine de l'enseignement

Nous savons toutes que dans le domaine de l'enseignement, non plus chez nous, mais ailleurs et dans la plupart des pays du monde, on ne juge pas utile de donner aux filles une instruction aussi poussée qu'aux garçons. Les femmes se trouvent handicapées de ce fait lorsqu'elles veulent exercer une

profession et elles sont aussi en état d'infériorité dans leur fonction de mères de famille et lorsqu'elles exercent leurs droits civiques.

D'autre part, pour celles qui se consacrent à l'enseignement, elles se heurtent, dans de nombreux pays à un ostracisme qui les maintient dans les classes inférieures, elles ont peine à accéder à l'enseignement supérieur.

Les efforts tentés dans ce domaine sont accomplis par l'Unesco qui présente régulièrement un rapport à la Commission des Droits de l'homme. Celle-ci continuera de maintenir cette question à l'ordre du jour de ses prochaines sessions.

DE-CI, DE-LA

La Fédération des éclaireuses suisses comptait en 1959 plus de 11 500 membres. Le rapport insiste sur le fait qu'aujourd'hui encore on peut parler d'une jeunesse capable de faire

Les jeunes face au monde moderne

Conférence donnée par M. Robert Junod, professeur, à l'Union Famille-Ecole

Le conférencier présente différentes catégories d'adolescents

(suite)

Dernièrement, j'ai rencontré un ancien élève, appartenant à la première sorte, celle des généreux, et pas bégueule je vous prie de le croire. Il m'a dit : « Vous ne pouvez pas vous figurer, monsieur, la mentalité d'une partie de la jeunesse, en tout cas dans certains milieux de commerçants plus ou moins enrichis. Tenez, pendant la danse une jeune fille de 16 ans, presque une fillette, me dit : « Après la sauterie, dis, on va à l'hôtel ? » Des propositions de ce genre, monsieur, sont

**ENCAUSTIQUE - BRILLANT
SOLIDE
ABEILLE
LIQUIDE
NETTOIE • CIRE • BRILLE VITE**

Une Anglaise mariée sur trois travaille, pourquoi ?

(suite)

Quelles conclusions faut-il tirer de tout cela ?

Que de plus en plus de femmes mariées travaillent est un phénomène qui, sans être récent, a pris une extension considérable depuis la dernière guerre : *au cours des vingt dernières années en effet, le pourcentage a doublé*. Le petit tableau suivant montre bien que la courbe est ininterrompue :

Année	Nombre de femmes mariées travaillant	Pourcentage	
		de la main-d'œuvre féminine	féminine
1950	2 850 000	40 %	
1953	3 250 000	45 %	
1957	3 770 000	49,3 %	

L'emploi de la femme mariée est devenu un élément de la vie quotidienne. Il est sans aucun doute un trait aussi caractéristique que l'expansion économique et la hausse du niveau de consommation et durera autant que ces deux autres phénomènes, car ceux-ci sont concomitants de celui-là. Toutefois, aujourd'hui autant que jamais, la vie d'une femme reste dominée par son rôle d'épouse et de mère. Ce n'est pas pour affirmer son égalité avec l'homme qu'elle cherche à travailler. Tout au plus, à l'exception bien entendu des plus cultivées, qui ont nettement l'intention de faire une « carrière », a-t-elle le sentiment qu'elle a comme l'homme le *devoir* de travailler et que « c'est être paresseux que rester chez soi ». Somme toute, la femme qui travaille — tant à cause des progrès modernes qui ont réduit les besoins ménagers qu'à cause du désir incessant d'améliorer son niveau de vie — est un produit de l'ère technique. Il reste donc maintenant à tirer le meilleur parti possible de cette main-d'œuvre encore relativement inexploitée : le rapport estime à cet égard que l'emploi à mi-temps est la formule la plus capable de réconcilier les besoins individuels et ceux de la nation.

* * * * * La brochure *Working Wives* est éditée par l'Institute of Personnel Management, 80, Fetter Lane, Londres, EC. 4. Prix : 7 sh. 6 pence.

des sacrifices, puisque 952 cheftaines, experts techniques, cheftaines cantonales (pour la plupart des jeunes filles entre 17 et 19 ans) ont donné leurs loisirs et leurs forces au mouvement scout.

La section de Coire de l'Association des femmes grisonnes a fêté ses 40 ans. Parmi les tâches les plus importantes de l'Association, citons la lutte antituberculeuse, la collaboration avec Pro Juventute, l'organisation de cours, l'aide personnelle.

* * * * * Mlle A. Gysler, infirmière diplômée du Bon Secours, a été engagée par l'Organisation mondiale de la santé pour le Cambodge, où elle enseignera dans une école de personnel infirmier en majorité masculin.

Le Conseil fédéral a nommé au Conseil de la fondation « Pro Helvetia », pour une nouvelle période de trois ans, Mlle Véronie Borsinger, Dr en droit, Bâle, et Hortense Bühl, Zurich.

* * * * * Une nouvelle loi autorise les femmes italiennes à garder leur nationalité en cas de mariage avec un étranger.

de façon certes plus nuancée, par un artiste remarquable, qui fut aussi un des plus subtils sophistes de notre siècle. Paul Valéry commence sa première lettre sur « La crise de l'esprit » par l'exclamation si souvent citée : « Nous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles ! » L'écrivain a lancé ce cri en 1919. Il n'a été que trop entendu et interprété selon ce que je crois être son vrai sens, le défaïsme et l'attrait du néant. Il s'est trouvé peu de grands esprits, en Occident, qui aient répondu, comme il le fallait : « Nous autres, civilisations, nous savons qu'il ne tient qu'à nous de renaitre ! » Car c'est là, me semble-t-il, la vraie réplique à l'apostrophe de Valéry. Les civilisations ne sont mortelles que pour ceux qui renoncent, qui se laissent mourir. Valéry tremblait pour l'avenir de l'Europe. Il n'imaginait pas qu'avec le concours de l'Europe une civilisation planétaire pouvait, devant naître et relayer les civilisations éteintes. Mais une réplique ne suffit pas. Il faut un travail, une formation, un modelage continu. La jeunesse doit être préparée de longue main, lentement, méthodiquement aux tâches planétaires qui vont de plus en plus lui incomber.

D'autre part, les prétentions universalistes de nos études livrent une guerre sourde

Alice Duvillard

Une des plus actives militantes du Mouvement antialcoolique, Mlle Alice Duvillard, est décédée à Montreux, le 11 avril, à l'âge de 97 ans. Elle appartenait à une famille d'industriels ; elle a été, en 1911, la fondatrice du journal *La Petite Lumière*, qu'elle a rédigé pendant longtemps, avec Mlle Jeanne Correvon, à Lausanne, et qui a aujourd'hui pour rédactrice Mme Yvonne Leuba, à Genève.

Mlle Duvillard a lancé, en 1912, le mouvement en faveur de la pasteurisation des jus de fruits, qui connaît aujourd'hui une belle activité. Elle a été une des fondatrices de l'hôtel sans alcool « Helvétie et des familles », à Montreux, où sa directrice, Mlle Emma Kraehenbühl, a reçu bien des réunions féministes et antialcooliques.

S. B.

A la mémoire

du

Général Guisan

« Il est indiscutable que la femme rend aujourd'hui des services inappréciables tant dans le domaine social que dans le domaine économique. Qu'on n'oublie pas l'activité remarquable que joua la femme suisse durant les mobilisations de 1939 à 1945, où elle remplaça si utilement le père, le mari ou le fils appelé sous les drapeaux. En parcourant alors notre pays, j'ai pu me rendre compte de son abnégation, de son sens psychologique, de son heureuse influence.

» Que ce soit au foyer familial, dans l'éducation de ses enfants ou dans sa profession, ne joue-t-elle pas déjà un rôle civique important ? Pourquoio alors ne pas admettre sa collaboration avec le droit de vote ? Ce ne serait que justice, et la communauté en bénéficierait. »

Général Henri Guisan.

Nous avons déjà publié ces lignes lorsqu'elles ont été écrites en 1959 et nous avons exprimé notre gratitude à leur auteur qui a jeté ainsi dans la balance, du côté de notre cause, le poids de son autorité incontestée.

Mais ne devons-nous pas dire aussi notre reconnaissance au général des années de guerre ? N'est-ce pas grâce à lui que nos soucis ont été allégés ?

Lorsque nos soldats partaient, dans les matins gris, pour une relève, quel réconfort de savoir qu'ils allaient servir sous les ordres d'un chef en qui nous avions une entière confiance.

Celui qui veillait à notre sécurité n'était qu'un homme, certes ! Il n'était pas tout puissant, mais il n'était pas omniscient, il ne pouvait commander aux événements mondiaux, mais il était juste et humain dans l'accomplissement de sa tâche et cela suffisait à nous tranquilliser.

Il était à la fois si remarquablement compétent et si modeste ! Cette modestie même nous garantissait qu'il ne pouvait être aveuglé.

Qu'il soit remercié de nous avoir épargné un grand poids d'inquiétude en étant simplement l'homme sûr dont nous avions besoin.

Si notre journal vous intéresse, aidez nous à lui trouver des abonnés.

Ecole Lémania
LAUSANNE

Maturité, baccalauréats
Diplômes de commerce et de langues
Classes préparatoires
des âges de 10 ans